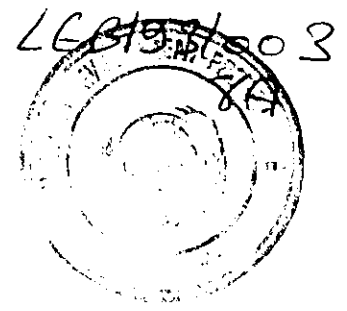


الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع الخاص



**REPUBLIQUE LIBANAISE
MINISTRE DES DEPLACES**

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

**PRESENTATION GENERALE DU SECTEUR
DES MICRO, PETITES ET MOYENNES
ENTREPRISES DANS LES REGIONS DE RETOUR**

RAPPORT DE MISSION

Préparé par
Joseph GEMAYEL

**Programme des Nations Unies pour le Développement
PNUD**



1996

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- 1 - Objet de la mission
- 2 - Méthode de travail

RESULTATS DES ENQUETES

- 1 - Typologie des mpme dans les régions de retour
 - 1.1 - Secteurs d'activités des mpme
 - 1.2 - Localisation géographique des activités
- 2 - Principales caractéristiques des mpme dans les régions de retour
 - 2.1 - Besoins en financement des mpme (capacités d'auto-financement + besoins en financement externe)
 - 2.2 - Revenus prévus
 - 2.3 - Nombre d'actifs
 - 2.4 - Localisation géographique des fournisseurs et des clients
 - 2.5 - Obstacles et difficultés
- 3 - Recommandations

INTRODUCTION

Le retour des populations déplacées dans leurs régions d'origine (Chouf, Aley, Metn-Sud) a nécessité jusqu'à présent le rétablissement de la sécurité dans ces régions, la réfection des travaux d'infrastructure ainsi que des aides pour le financement de leurs logements. Cependant, la principale condition pour leur retour définitif consiste à leur permettre d'exercer des activités génératrices de ressources et créatrices d'emplois. A cet effet, le Ministère libanais des Déplacés explore les pistes susceptibles de créer un environnement favorable au développement de ces activités. En particulier, un programme de promotion des micro, petites et moyennes entreprises (mpme) dans ces régions est à l'étude.

1 - Objet de la mission

La mission a consisté à établir une topologie des mpme existantes dans certaines régions de retour, à déterminer les principales caractéristiques de ces entreprises, à détecter les problèmes majeurs qu'elles rencontrent et à identifier leurs besoins et attentes.

2 - Méthode de travail

En l'absence de données préalables sur le sujet, notre travail a consisté principalement à mener des enquêtes sur le terrain. Pour cela, un questionnaire a été mis au point auquel a répondu un échantillon d'entreprises choisies en fonction de leur localisation géographique et de leur secteur d'activité.

D'autre part, dans le cadre de notre tournée dans ces régions, nous avons eu des discussions directes avec les entrepreneurs et nous avons pu constater l'état de l'évolution de leurs activités sur le terrain.

Notre travail n'a certes pas toujours été aisé en raison notamment de l'insuffisance des données qualitatives et quantitatives concernant les régions de retour. Il a toutefois pu être mené grâce à la coopération efficace des responsables du Ministère des Déplacés, en particulier MM. Kamal Féghali, Bachir Esmat, Walid Atallah et Vincent Demeuldre, à qui j'adresse tous mes remerciements.

RESULTATS DES ENQUETES

1 - Typologie des mpme dans les régions de retour

L'enquête a porté sur 160 mpme opérant dans des secteurs d'activités assez divers et situés dans des localités très différentes des cazas (départements) du Chouf, d'Aley et du Metn-Sud.

1.1 - Secteurs d'activités des mpme

Nous pouvons regrouper les entreprises opérant dans ces régions en trois catégories : celles dont les activités sont liées à la vie quotidienne des habitants et qui s'adressent ainsi à la clientèle résidant dans ces régions, ensuite les entreprises ayant des activités plus complexes et qui s'adressent à une clientèle plus large englobant les régions voisines, enfin les entreprises capables de répondre à des commandes provenant de régions plus lointaines.

Nous retrouvons dans la quasi-totalité des localités visitées la première catégorie de mpme, en particulier celles opérant dans le secteur alimentaire, comme les épiceries, boulangeries, snacks, boucheries, voire parfois un restaurant.

Moins fréquente mais plus surprenante est l'existence de certaines entreprises de la deuxième catégorie des mpme comme les magasins de vêtements, de produits ménagers, de salons de coiffure, de pâtisseries ou de fleuristes. Certes ces magasins ne sont pas nombreux, mais ils attestent de la présence d'une population plus durablement fixée dans ces régions. Nous retrouvons également dans cette deuxième catégorie des stations

d'essence, des techniciens en automobiles (mécaniciens et électriciens), des magasins de vente de produits électriques, et surtout des agriculteurs, des éleveurs et des magasins de vente de produits pour la construction. L'existence en grand nombre de cette dernière catégorie de magasins est sans doute liée à la reconstruction des logements.

Enfin dans la troisième catégorie, nous retrouvons notamment des industries d'aluminium, de pierres de béton, de bois et meubles et des intermédiaires agricoles. Leur clientèle dépasse le cadre des régions avoisinantes pour atteindre Beyrouth et sa banlieue ainsi que Saïda.

1.2 - Localisation géographique des activités

Nous notons une concentration d'activités dans quatre localités en particulier, dans les régions visitées. Il s'agit de Majdel Méouch (caza du Chouf), Bhamdoun (caza d'Aley), Daïr el-Harf et Chbanyeh (toutes les deux dans le caza du Metn-Sud). Sans prétendre pouvoir fournir une explication exhaustive de ce phénomène de concentration, nous pouvons toutefois penser qu'il est dû à des facteurs spécifiques à chaque localité.

Ainsi à Majdel Méouch, les dégâts de la guerre ont été relativement moins importants qu'ailleurs et ses habitants ont pu réintégrer leurs logements, ce qui induit que le village connaît, en particulier durant la saison d'été, une activité régulière avec la présence sur place d'une grande partie de ses résidents. De plus, Majdel Méouch était un bourg par rapport à son voisinage durant la période d'avant-guerre. De ce fait, on retrouve à Majdel Méouch des activités liées au quotidien des gens (épicerie, boucherie, boulangerie,...), mais aussi d'autres activités plus complexes, tel un magasin de vente d'outils électriques ou de vêtements, en plus d'artisans (menuisier,...).

La concentration d'activités à Bhamdoun est moins surprenante, étant donné la tradition de cette localité durant la période d'avant-guerre d'être un pôle d'attraction économique et sociale dans toute la région de la Montagne (les trois cazas précités : Chouf, Aley et Metn-Sud). Nous retrouvons à Bhamdoun les trois catégories d'entreprises.

Enfin, à Daïr el-Harf et à Chbanyeh, les activités sont souvent plus "sophistiquées" avec la présence de plusieurs artisans et petits industriels (outils de construction, meubles, entretien de moteurs électriques,...), ce qui laisse prévoir dans l'avenir des possibilités d'expansion de cette région. Cette dernière constatation devrait être relativisée par le fait que cette région a été moins touchée que les autres durant la guerre et, par suite, le redémarrage a été moins difficile.

2 - Principales caractéristiques des mpme dans les régions de retour

Notre enquête a porté sur un échantillon de 18 mpme situées dans des régions différentes et opérant dans des secteurs assez variés :

agriculture : 8 entreprises

industrie de pierres : 3

élevage : 4

industrie de meubles et menuiserie : 2

services agricoles : 1

(Voir le tableau récapitulatif des réponses à l'enquête dans l'annexe jointe à ce rapport).

2.1 - Besoins en financement des mpme (capacités d'auto-financement + besoins en financement externe)

Les besoins en financement des mpme "sondées" varient dans une fourchette de 9.000 à 70.000 \$, à l'exception notable d'une entreprise

d'élevage qui situe ses besoins à 250.000 \$. Il serait difficile de lier l'importance des besoins en financement des mpme "sondées" à leur secteur d'activité. Ainsi, par exemple, les besoins en financement des exploitants agricoles varient entre 9.000 et 33.000 \$. De même, pour l'industrie de pierres, les besoins se situent entre 20.000 et 45.000 \$. Pour l'industrie de bois, ils sont entre 20.000 et 35.000 \$. La seule exception est le secteur de l'élevage où les besoins en financement de tous les "sondés" sont élevés, entre 60.000 et 250.000 \$.

Concernant les capacités d'auto-financement de ces mpme, il est clair que les agriculteurs et les éleveurs ont souvent plus de possibilités que d'autres pour assurer une partie du capital, à savoir le terrain. Leurs besoins en financement externe dépassent toutefois leurs capacités d'auto-financement. Pour la petite industrie (pierres et bois), ainsi que pour les services agricoles (comme les intermédiaires en produits agricoles), leurs capacités d'auto-financement demeurent négligeables, à l'exception d'une seule entreprise "sondée" (industrie de pierres de béton dans le caza d'Aley). De ce fait, les besoins de financement pour les entreprises "sondées" sont généralement élevés (entre 5.000 et 70.000 \$) par rapport à leurs capacités d'auto-financement.

2.2 - Revenus prévus

A l'instar des besoins en financement, les revenus prévus par les mpme "sondées" connaissent de grandes disparités, entre 450 et 30.000 \$ par mois, ce dernier chiffre étant fourni par une entreprise d'élevage déjà avancée dans ses activités, employant 15 personnes et ayant des clientèles dans sa propre région (le Chouf), mais également à Saïda et Beyrouth.

2.3 - Nombre d'actifs

Le nombre d'actifs par mpme se situe entre 2 et 15 selon les entreprises. Il est généralement plus élevé pour la petite industrie (pierres et meubles), il n'est toutefois pas négligeable dans certaines exploitations agricoles ou dans l'élevage. Il est beaucoup plus lié à l'état de progression de l'entreprise qu'au secteur d'activité.

2.4 - Localisation géographique des fournisseurs et des clients

Les mpme "sondées" s'approvisionnent à l'intérieur du pays, à quelques exceptions près (trois agriculteurs qui achètent une partie de leurs machines et équipements en Europe). Quant aux clients de ces mpme, ils sont en premier lieu localisés dans leurs propres régions (Chouf, Aley et Metn-Sud). Cependant, pour beaucoup de ces entreprises, Beyrouth et le Sud, notamment Saïda, sont des marchés effectifs ou potentiels.

2.5 - Obstacles et difficultés

Les deux problèmes majeurs qui se posent à presque toutes les mpme "sondées" sont :

- la difficulté d'accès au crédit, en raison de la politique des banques en la matière, à savoir des taux d'intérêt élevés et des exigences de garanties estimées à trois ou quatre fois le montant du crédit accordé;
- une clientèle encore peu nombreuse du fait que les régions de retour ne sont pas encore suffisamment peuplées.

Les autres problèmes sont beaucoup plus liés à la spécificité de chaque secteur d'activité ou de la localisation géographique des entreprises :

- problèmes de pollution pour les projets balnéaires,
- l'autoroute du littoral : favorable pour les projets balnéaires mais défavorable pour les entreprises situées sur l'actuelle route Beyrouth-Saïda,
- risque d'illiquidité pour les intermédiaires agricoles en raison des achats et ventes à crédits des produits agricoles,
- forte concurrence dans certaines activités entre les déplacés eux-mêmes, en particulier dans l'industrie de la pierre, alors que la demande locale est encore limitée et que les débouchés plus lointains nécessitent des investissements supplémentaires en moyens de transport,
- niveau élevé des impôts et absence d' exonérations fiscales,
- problèmes de coupures d'électricité.

3 - Recommandations

Il n'est pas aisé, à partir d'enquêtes préliminaires, de tirer des conclusions catégoriques et de faire des propositions définitives. Pour cela, nous avançons des axes de réflexion qui pourront mener à des actions plus concrètes :

1) il est absolument indispensable de mener, en premier lieu, des études techniques détaillées pour chaque région de retour, afin de dresser un état des lieux complet de ses activités et de pouvoir déterminer ses avantages comparatifs dans chaque secteur d'activité;

2) parallèlement, il faut réaliser des études détaillées par secteur pour déterminer l'impact de chaque type d'activité sur la croissance et l'emploi dans ces régions;

3) étudier les possibilités de promotion du secteur agricole qui présente déjà quelques avantages du fait de la disponibilité d'une partie du capital (la terre); pour cela, il serait bon d'adopter des mesures de politique agricole, comme l'ont souhaité certains "sondés", qui protègeraient leurs produits;

4) créer des comités d'assistance technique et économique aux mpme, comme des laboratoires pour les produits agricoles ou des conseillers en matière d'études de marchés,

5) assurer un accès plus facile au crédit pour les entreprises souhaitant investir dans ces régions et qui peuvent attester de la viabilité et de la nécessité (économique et/ou sociale) de leurs projets, par l'octroi de crédits de plus de 10.000 \$, au vu des besoins exprimés dans notre enquête et sachant que d'autres institutions accordent des crédits d'un montant plus faible; pour cela, il serait nécessaire de créer une structure de coordination entre les différentes institutions qui octroient des crédits pour la promotion des activités dans les régions de retour;

6) envisager des exonérations fiscales pour les activités jugées viables et nécessaires pour le développement économique et social des régions de retour;

7) mettre en place un programme de développement à l'échelle de toutes les régions de la Montagne (Chouf, Aley et Metn-Sud) dans lequel s'inscrirait le redémarrage des régions de retour.

TABEAU RECAPITULATIF DES REPONSES A L'ENQUETE DES 18 ENTREPRISES "SONDEES"

Secteur d'activité	Total des besoins en financement (en \$)	Capacités d'auto-financement (en \$)	Besoins en financement externe (en \$)	Revenu mensuel prévu (en \$)	Nombre d'actifs	Localisation géographique des fournisseurs	Localisation géographique des clients
1) Elevage	69.000	21.000	48.000	2.500	5	Liban	Beyrouth et Mont-Liban
2) Agriculture	22.000	10.000	12.000	450	2	Italie	PDR
3) Agriculture	33.000	13.000	20.000	PDR	10	Liban Europe	Beyrouth et Mont-Liban
4) Industrie de pierres	45.000	-	45.000	PDR	10 à 15	Liban	Bhamdoun Aley
5) Elevage (+ produits laitiers)	60.000	20.000	40.000	30.000	15	Beyrouth Chouf Sud	Beyrouth Chouf Sud
6) Elevage (+ produits laitiers)	60.000	15.000	45.000	15.000	2	Liban	Région d'Aley Beyrouth
7) Industrie de meubles	35.000	-	35.000	6.500 à 8.000	12 à 15	Beyrouth Metn-Sud	Beyrouth Aley Metn-Sud
8) Ferronnerie	20.000	-	20.000	PDR	3	Liban	Aley Chouf
9) Agriculture	10.000 (+ 30.000 en terrain)	(30.000 en terrain)	10.000	800	2	Liban	Beyrouth
10) Agriculture	9.000 (+ 20.000 en terrain)	(20.000 en terrain)	9.000	1.000	2	Liban	Aley - Chouf Metn-Sud et autres

Secteur d'activité	Total des besoins en financement (en \$)	Capacités d'auto-financement (en \$)	Besoins en financement externe (en \$)	Revenu mensuel prévu (en \$)	Nombre d'actifs	Localisation géographique des fournisseurs	Localisation géographique des clients
11) Agriculture	30.000 (+ 50.000 en terrain)	(50.000 en terrain)	30.000	2.000	2	Liban	Beyrouth
12) Industrie de pierres	25.500	16.500	9.000	3.000	PDR	PDR	PDR
13) Services agricoles (réfrigérateur pour la conservation des produits agricoles)	70.000	-	70.000	4.000	3	Liban	PDR
14) Agriculture	16.500 (+ 100.000 en terrain)	(100.000 en terrain)	16.500	1.400	2	Liban	Beyrouth
15) Agriculture	30.000 (+ 20.000 en terrain)	(20.000 en terrain)	30.000	1.000	2	Liban	Beyrouth
16) Elevage (+ produits laitiers)	250.000	(Terrain)	Autant que possible	PDR	7	Liban Europe	Chouf Beyrouth Saïda
17) Industrie de pierres	20.000	-	20.000	PDR	10	Liban	Région d'Aley
18) Agriculture	17.000	5.000	12.000	PDR	7	Liban	Beyrouth Aley Metn-Sud Chouf

PDR : pas de réponse.

République Libanaise

Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام